

Dossier de presse

AKLI D.





Biographie

AKLI D.

Itinéraire du troubadour des temps modernes

Personnalité incontournable de la scène kabyle et de la world music, Akli D. parcourt depuis vingt ans salles et scènes diverses, guitare à la main. Chantant l'exil, la femme ou la liberté, sa musique est faite de partage et de fraternité.

Né dans un village de Kabylie, en Algérie, Akli D. a grandi dans un quartier à la brésilienne, entre musique et foot. bercé très jeune par les chants spirituels de sa mère, influencé par ses frères – l'un harmoniciste, l'autre guitariste, il se produit pour la première fois sur scène à 13 ans, lors d'un concert de lycée. C'est le déclic : la musique est sa vocation, sa guitare sera son passeport pour aller à la découverte du monde. Pour fuir la répression du « printemps berbère », qui fait de nombreuses victimes et contraint nombre de ses témoins et acteurs à l'exil, il arrive en France dans les années 80. Sans un sou en poche, quelques adresses de compatriotes, conscient des difficultés qui l'attendent, mais bien décidé à faire sa place. Il commence par jouer dans le métro parisien et dans la rue, où le badaud découvre sa musique, inclassable. Inspiré par les sons reggae de Bob Marley, le folk de Bob Dylan, le Châabi d'Hasnaoui, Slimane Azem et Djamel Allam, les tonalités africaines de Femi Kuti et le rock de Neil Young, Akli D., interprète mixe toutes ces influences pour en faire un cocktail particulier, original et envoûtant. Au gré des saisons, l'artiste part vers d'autres horizons : Cuba, Afrique du Sud, Irlande, Espagne... autant de destinations qui enrichissent sa musique et colorent ses compositions, en plus des sons berbères de son enfance. De Paris à San Francisco en passant par les déserts maliens et les montagnes kabyles, Akli D. se fait une place bien à lui au sein de la world music, faisant fi des frontières entre les genres.

À un premier album, *Anefas Trankil* (AL SUR 1999) succède un deuxième, *Ma Yela* (BECAUSE 2006), produit par Manu Chao, puis un troisième, *Paris – Hollywood* (Rue BLEUE 2011) ; ils font d'Akli D. un artiste reconnu au fil de ses albums ses chansons, Barman, Anefas trankil, c'est facile ... se sont profondément inscrites dans le patrimoine de la musique kabyle. Il se produit au sein des plus grands festivals d'Europe et du monde : Paléo festival (Suisse), Fête de l'Huma, Nuits d'Afrique (Montréal), London Jazz Festival, WOMEX, WOMAD, il est également programmé dans les grandes salles françaises : Olympia, Zénith, Bataclan. Ses talents d'auteur-compositeur-interprète lui permettent de collaborer, en studio ou sur scène, avec des artistes de renom : Manu Chao, les Ogres de Barback, Magyd Cherfi, Steeve Hillage, les musiciens de Van Morrison, Billy Cobham...

Véritable homme de scène, car c'est là qu'il faut aller pour le découvrir, Akli D. fait de ses concerts des instants de partage avec son public : énergie, émotion, générosité...

AKLI D. un artiste engagé, généreux et authentique :

Artiste engagé et défenseur infatigable de la culture berbère, sa culture, il témoigne des difficultés du peuple amazigh à l'ONU (NEWYORK SEPTEMBRE 2014), lors d'un colloque sur les peuples autochtones ou au sein d'universités. Pour la jeune génération, Akli D est un véritable exemple et transmet l'espoir, car il est autant que possible sur le terrain. Il est plus que jamais une source d'inspiration pour la jeune génération, qui reprend ses chansons. Humaniste, il prête volontiers sa voix pour défendre les causes universelles qui lui tiennent à cœur : sa culture, les droits humains, le droit au logement – sa première action se fera main dans la main avec l'abbé Pierre.

Dans son nouvel album : YES PAPA (2020), AKLI D., fusionne avec toujours autant de talent les sons berbères, africains, Latino Rock et Reggae. Un univers artistique et humain à découvrir.

ACTUALITÉ 2020

Sortie du single YES PAPA
mardi 21 janvier 2020



[CLIP YES PAPA 2020 sur Youtube](#)





karnasouk – Vitry sur Seine 2017



Fête de L'HUMA sept 2016



Agadir – concert pour la tolérance



Noël des sans Noël – Villejuif – LE CHENE

FRANCE : Fête de L'humanité, Festival de Marne, Zénith de Bordeaux et de Lyon avec Tikken Jah Fakoly et Amadou et Mariam, Bataclan, festival les Méditerranéennes, Musicalarue etc

AFRIQUE

MAROC : Festival Pour La Tolerance (Agadir) Festival Timitar (Agadir).

ALGERIE : Festival Timgad, Alger, Tamanrasset, Bouira, Tizi-Ouzou, Bejaia...

AFRIQUE Du Sud : Festival De Printemps

AMÉRIQUE DU NORD

ETATS-UNIS : SAN FRANSISCO, NEW-YORK ONU

CANADA : Festival Nuit d'AFRIQUE de Montréal, Associations culturelles....

Et plus de 600 concerts dans les salles et festivals les plus prestigieux ...

MOMENTS DE TELE

Et bien d'autres...



Journal de France 3 LEA DRUCKER



France 2 Journal De 13h



Direct Michel Drucker Emission



Tv Allemande



CD'AUJOURD'HUI – France 2



DES MOTS DE MINUIT – France 2

AKLI D.

en RADIO



Journal de 13h
le pont des artistes le fou du roi
– sous les étoiles



Journal



La Bande Passante



Bintou



Emission Thierry Lecamp

Et bien d'autres...

DANS LA PRESSE
AKLI D.

A bohemian Berber in Paris

Akli D has made world music's most botly anticipated album of the year

Guitar in hand, Akli D likes to walk around Paris. This way the Berber singer-songwriter feels he connects with the denizens of this multi-ethnic city, much as he did when he first arrived, an Algerian exile, in the mid-1980s. Back then, he played his funky traditional rhythms and covers of American protest songs in the corridors of the Metro. Homeless and, for the first few years, without papers, he washed his Afro under public taps, slept in the coachettes of parked RER trains. "The police checked me several times a day," he says, with a gap-toothed smile. "I got chased a lot."



Akli D: the singer's *Ma Yela* is produced by maverick Manu Chao

Today, despite a flat in the Bastille and the imminent release of *Ma Yela*, one of the year's most anticipated world music albums, Akli D is still feeding off the sounds of the French capital. Posters advertising *Ma Yela* are plastered across the Left Bank. They feature the album's cover image - a benign Akli D strumming a guitar fashioned from an oil can and bicycle cables (like his first guitar, which he made aged eight) - and the fact that it is produced by Manu Chao, the maverick Franco-Spanish musician behind Amadou and Mariam's worldwise smash hit, *Dimanche à Bamako*. Chao's sort of trickery won the Malian duo mainstream attention and a plethora of awards; on *Ma Yela* (*If There Were*), he also turns what was probably a rather good album into an arguably great one. Combining North African pop and the folk traditions of rural Algeria with everything from reggae, blues and Celtic

and Ireland, Akli D returned to the French capital and formed his own band. He became a familiar face at the bohemian Café Babel in Montmartre, a quarter heavily populated by Arab and North African communities, and there, two years ago, he met Manu Chao. "We both had our guitars so we jammed until the early morning and ended up sleeping on the café benches," he says with a grin. Kindred souls, Akli D and the Barcelona-based Chao forged a strong friendship and, eventually, a musical relationship. "There was no formal decision to collaborate. I was working on *Ma Yela* but hadn't mentioned anything to Manu. It was only when the barman at Café Babel told him I was in the studio that he asked if he might listen," he says. "Manu is very socially and musically curious."

As is Akli D. "If I couldn't sing about these subjects, I wouldn't be doing music. Or I'd be doing music with no lyrics," he shrugs. He still shuts his eyes on stage, more out of habit than anything else. "I need to concentrate on what I'm doing," he offers, twinking. "But really, my music is all about having your eyes wide open."

Ma Yela is released on December 16. Akli D plays Paris on the 14th at the London Jazz Festival on Nov 14. www.aklid.com, www.facebook.com/aklid, www.twitter.com/aklid, www.youtube.com/aklid, www.instagram.com/aklid

Jane Cornwell

The Daily Telegraph

“ Akli D. qui chante l'exil, la femme, la liberté, avec un discours poignant parfois, mais des musiques souvent très jouées, sur des rythmes glanés ici et là, au contact des pays et des hommes dont il a croisé le chemin, de San Francisco à Paris, sans oublier ses origines bien sûr.

LA DÉPÊCHE de Midi

Vibrations

Akli D.
MA YELA
BECAUSE MUSIC/WAGRAM

Le protégé de Manu Chao, en quête d'une nouvelle chanson kabyle, fait part de ses rêves. Mitigé

world « Lorsque les haines ont éclaté, toutes les réconciliations sont fausses », disait Diderot. Le chanteur kabyle Akli D. n'est pas d'accord. Lui, il veut y croire encore. Au risque de paraître naïf, mais après tout, il n'est pas le seul à faire comme si un autre monde était possible, non ? Il ouvre son album avec un appel à la tolérance, au respect mutuel des religions, évoquant dans un même élan fraternel la Bible, la Torah et le Coran. Akli D. met des mots sur ses rêves, en kabyle et en français, il dit ses engagements pour les enfants de Tchétchénie, contre les bavures policières, pour l'amour sans entraves sociales ou religieuses, pour la culture berbère. Enregistré avec le soutien à la réalisation (et sur quelques chœurs) de Manu Chao, *Ma Yela* apparaît comme une nouvelle tentative pour sortir la chanson kabyle de ses chemins trop ballés.

inrockuptibles

L'EXPRESSION

6^E FESTIVAL CULTUREL LOCAL DE LA CHANSON ET MUSIQUE KABYLES

Akli D. illumine Bougie

Le troubadour a donné une âme au festival qui a pris, en l'espace d'une soirée, son envol pour planer sur les cimes de Yemma Gouraya.

Il existe des galas qui marquent la vie culturelle d'une ville, d'une région ou plutôt d'un pays. Celui donné par Akli D., jeudi soir, à l'esplanade de la Maison de la culture n'a pas dérogé à la règle. Ce concert d'Akli D. a drainé une foule des grands jours. Ainsi, l'enfant terrible de Draâ El Mizan aura marqué magistralement son passage dans cette 6^e édition du Festival culturel local de la chanson et de la musique kabyles. Akli D., ce chanteur populaire a fait un véritable tabac devant un public totalement séduit. Ils étaient tellement nombreux à s'être déplacés pour assister à ce grand gala que l'esplanade de la Maison de la culture s'était avérée trop exiguë pour accueillir tout ce monde. Loin de se réduire au regard de la qualité de ses précédents galas aussi bien à Béjaïa qu'ailleurs en Algérie, ou plutôt à l'étranger, le gala de Akli D. restera dans les annales des grands galas que la ville la plus culturelle de Yemma Gouraya a abrité. Tout simplement et modestement, il aura réussi son premier grand show, haut de gamme propre aux grandes stars mondiales, dans la capitale des Hammadite. La barre étant placée haut par l'autre idole des jeunes, Ali Amrane, en l'occurrence, celui-ci a su se mettre au diapason. Avec des chansons comme Bekka Ala Khir ay Akbou, Bgayet, Tizi Ouzou, Welcome to San Francisco ou bien Anfass I laârbi trankil (Laisse Larbi tranquille, son coeur est fragile), Akaidouss, Ayabarmane, et bien d'autres titres puisés de son riche répertoire, Akli D. a gratifié son public tout au long de la soirée qui a paru trop courte. En outre, comme à chacune de ses productions, Akli D. a rendu un vibrant hommage au chantre de la chanson kabyle engagée, Matoub Lounès. L'enfant terrible de la chanson kabyle s'est confié à L'Expression: « Franchement, je suis sur un nuage. J'ai promis de faire un grand show pour mon public béjaoui, à cette belle ville et cette belle région que j'aime beaucoup. Je pense que c'est réussi. Sincèrement, je ne m'attendais pas à voir une telle affluence », nous a déclaré modestement Akli D. Ainsi, sa réputation qui a transcendé les frontières comme en témoignent les centaines de concerts donnés à travers les capitales européennes et même celles d'autres continents, comme Montréal récemment, est méritée une fois de plus ce jeudi soir.

Pour ce faire, il a dépêché de France ses éléments qui l'accompagnent dans les grands concerts à l'instar de Hafidh Djemai, Sallah, Youcef et l'autre soliste Youva. A Béjaïa, sa ville adoptive, Akli D., le troubadour de la chanson kabyle a su comment ensorceler le public béjaoui. Il a tout simplement illuminé Bougie.

Le succès a été au rendez-vous. Bravo l'artiste!

Par Boualem CHOUALI - Samedi 06 Juillet 2013



Akli D
The Guardian
20.10.06
Circulation 370,612

Akli D
Ma Yela
★★★★

(Because) £10.99

Manu Chao transformed the lives of Amadou and Mariam, thanks to his work on their best-selling *Dimanche à Bamako* album. This is his next foray into world music production, and his new protege is an Algerian singer, from the Berber people who dominated north Africa before the Arab invasions. Akli D is currently exiled in Paris, where Chao heard him performing in a cafe, and it's easy to understand his appeal. He has a relaxed voice and a batch of easy-going songs that are notable for their thoughtful, concerned and liberal views on anything from religion to Chechen orphans. His musical influences range from Algeria to American balladry and jaunty Celtic styles (he has lived in San Francisco and Ireland), but despite Chao's production skills, the result is pleasantly laid-back rather than startling or exhilarating. **Robin Denselow**

Et bien d'autres...

DANS LA PRESSE
AKLI D.



El Watan.com

IDIR, ALLAOUA ET AKLI D. EN GUEST STARS

SAMIR GHEZLAOUJ 16 SEPTEMBRE 2015 À 10 H 00 MIN 5

C'est ce qu'a annoncé Mohamed Saadi, PDG du groupe Berbère radio télévision (BRTV), lors d'une conférence de presse animée lundi au siège de son groupe à Montreuil. «Nous voulons que cette édition soit une étape vers une réelle internationalisation de ce festival», a-t-il lancé. L'initiateur du Fimba, dont la première édition en 2013 avait reçu un accueil favorable, particulièrement au sein de la communauté amazighe de France, se dit «satisfait par ce succès et vise plus loin». Organisé par le groupe BRTV, en partenariat avec la mairie de Paris, l'objectif principal de ce festival est de «retisser les liens entre les artistes amazighs du monde entier, notamment entre ceux de l'Afrique du Nord».

Pour le fondateur de BRTV, «c'est une manière de confirmer que nous avons le même horizon et nous partageons le même passé». Malgré le manque de moyens financiers, le Fimba a l'ambition de devenir rapidement un festival annuel incontournable dans la vie culturelle parisienne. «Nous faisons beaucoup de sacrifices dans l'espoir d'institutionnaliser ce festival».

Le manque de moyens rend l'organisation de ce genre d'événement très compliquée. Cela ne nous dissuade pas de vouloir toujours faire mieux pour donner plus de visibilité à notre culture», a indiqué M. Saadi. En effet, les organisateurs du festival le veulent comme une vitrine des valeurs amazighes de partage et d'universalisme. Le Fimba vise à faire connaître la musique berbère au-delà des barrières culturelles et langagières.

En plus de la présence de grands noms de la chanson kabyle, comme Idir, Zedek Mouloud, Mohamed Allaoua, Belaïd Branis et Akli D. la chanteuse finlandaise Stina sera de la partie aux côtés d'artistes chaouis et marocains. Le Fimba a aussi pour vocation de donner une chance à de nombreux jeunes artistes moins connus. Le premier gala dans le cadre de ce festival débutera samedi prochain à 15h au Parc floral de Paris (entrée Nymphéas). Les festivaliers pourront ainsi passer un week-end agréable en famille au jardin botanique tout en savourant la belle musique berbère. Pour plus d'informations, le site fimba.fr est mis à la disposition du public.

Et bien d'autres...

DERNIÈRES DATES

23 novembre 2019
Cabaret Sauvage, Paris

11 janvier 2020
Yennayer/ Salle de la Légion d'Honneur, Saint Denis

25 janvier : Blanc Mesnil

DATES À VENIR

28 février 2020
Le Tamanoir, Gennevilliers

Tournée sortie album 2020
Nous consulter

TASSADIT MILOUDI

06 10 85 68 99

SYLVAIN DUPUIS

06 18 44 30 80

www.tchekchhouka.com